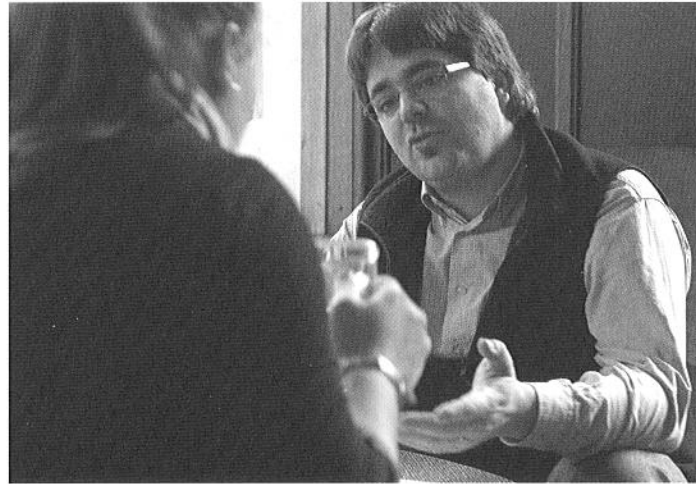


## Emploi Deux agronomes font la paire

*Des mentors coachent des migrants pour favoriser leur insertion professionnelle dans le cadre du Mentorat Emploi Migration, un projet pilote de l'EPER.*

JOËLLE HERREN LAUFER



En rencontrant Lorena Sheu pour la première fois, on peine à croire qu'elle est en Suisse depuis moins de quatre ans. Cette Albanaise, maman d'une fillette de trois ans, a quitté Tirana à l'âge de 23 ans pour rejoindre son mari albanais, qui a grandi et étudié en Suisse. Elle parle couramment le français et multiplie les activités pour s'intégrer dans son pays d'adoption. Bénévole à Caritas et aux Cartons du cœur, formatrice sur les questions civiques pour les Albanais de Suisse, elle est aussi maman de jour agréée. Avec la maternité et le temps nécessaire à l'adaptation culturelle et linguistique, elle a dû mettre de côté ses ambitions professionnelles et son diplôme universitaire de gestion en agrobusiness.

Tobias Eisenring se dit « émigré de la Suisse alémanique ». Chef de projet à la division coopération internationale à l'Institut de recherche de l'agriculture biologique, il est marié avec une Cubaine qui avait un poste de journaliste à La Havane. Le choc culturel et la frustration liée au manque de reconnaissance professionnelle, il les a vécus de plein fouet quand sa femme est venue le rejoindre en Suisse. Tobias étant bâlois, les cinq premières années d'intégration en Suisse ont été difficiles pour tous les deux. C'est pourquoi, sollicité par l'EPER pour devenir mentor de Lorena, Tobias n'a pas hésité une seconde.

### Des duos sur mesure

Depuis juillet, Lorena rencontre son mentor Tobias régulièrement dans le cadre du projet Mentorat

Emploi Migration (MEM) de l'EPER. L'idée de ce projet pilote, démarré il y a un an, est de permettre à des migrants qualifiés de bénéficier de l'expérience et des conseils d'un professionnel déjà bien implanté dans sa branche. Plus de vingt duos ont déjà été constitués sur Genève et Vaud. Anne-Claude Gerber, initiatrice et responsable du MEM à l'EPER témoigne : « Mon rôle consiste à former des paires migrant-mentor qualifiées dans le même domaine d'activité. Je mets les gens en contact, je pose le cadre et je définis les rôles. Quand les personnes se rencontrent pour la première fois et qu'elles abordent leur domaine commun, elles parlent la même langue et se rapprochent très vite. Du coup, je suis évacuée et le duo démarre vraiment. »

### Une démarche « win-win »

Après avoir fait le point sur les compétences de Lorena, la paire d'agronomes a exploré les pistes de recherche d'emploi dans la branche que Tobias connaît de l'intérieur. « Elle est incroyable ! Dès que je lui parle d'une personne clé dans le domaine, Lorena la connaît déjà de nom, explique Tobias. Mais savoir qui fait quoi ne suffit pas pour trouver un emploi ». C'est là que le mentor peut jouer son rôle. Tobias explique à Lorena quelles sont les personnes déterminantes, les endroits où elle a de réelles chances d'embauche, et surtout, lui fait bénéficier de son réseau de contacts en la recommandant. Et Tobias d'ajouter qu'il est aussi gagnant car cette démarche lui donne l'opportunité de réactiver son réseau professionnel. « Mon mentor m'apporte



aussi un soutien moral. Lors de mon dernier entretien d'embauche, il m'a fait une simulation d'interview pour essayer de calmer mes angoisses », relate Lorena. « Les atouts de Lorena dépassent largement son diplôme; son expérience de vie, ses compétences sociales, son côté débrouille et créatif sont à mettre en valeur. C'est aussi ce qu'on essaie de travailler ensemble », poursuit Tobias.

### Synergie et ouverture

Lorena vient d'être engagée pour un petit mandat à l'Office fédéral de la statistique. Mais ce duo a aussi d'autres projets. Ensemble, ils essaient de voir dans quelle mesure Lorena pourrait s'investir dans un projet de la Confédération pour développer un label de qualité des produits albanais. De nouveau, la synergie semble aller de soi. Parmi les projets que Lorena caressait en Suisse figurait l'envie d'ouvrir un magasin albanais à l'image de celui que géraient ses parents en Albanie. « Elle pourrait être une ambassadrice idéale, explique Tobias, car elle connaît le marché, les agriculteurs, les produits, et elle n'aurait aucune peine à les positionner face aux produits suisses ». Les cartes sont sur la table et l'envie est bien présente d'exploiter tout ce potentiel qui ne se lit pas d'emblée sur un CV. « Je n'aurais jamais pensé toute seule à explorer la piste de la coopération. Le projet MEM m'offre une réelle ouverture sur mon avenir professionnel », conclut Lorena.

### Devenez mentor vous aussi !

La liste des migrants qualifiés à la recherche d'un mentor est longue. Leurs profils ne sont pas toujours aussi pointus que ceux de Lorena et Tobias. L'EPER recherche activement des mentors tant dans les domaines social, technique que dans le secteur tertiaire.

**mem**  
mentorat emploi migration

*N'hésitez pas à contacter le MEM  
pour plus d'informations 021 613 40 70 ou  
[www.mentoratemploi migration.ch](http://www.mentoratemploi migration.ch)*